D.123 – L’Antichrist démasqué !

Extrait du chapitre 2 du livre de Steve Wohlberg, *The Left Behind Deception*

La plupart des chrétiens croient, quand ils pensent à l’Antichrist, qu’il s’agit d’un individu des plus sinistres qui s’érigera au faîte du pouvoir en Europe après l’Enlèvement. Le fictif Nicolae Carpathia, l’Antichrist des romans *Left Behind*, de Tim LaHaye et Jerry Jenkins, est le parfait exemple de cette façon de penser : « Une personnalité des plus puissantes et charismatiques ayant jamais existé » [*The Tribulation Force*, p. ix]. Il s’empare rapidement du pouvoir après l’Enlèvement, prend le contrôle des Nations Unies et établit un gouvernement unique et mondial durant les Tribulations. Il a des paroles compassées et gentilles envers les masses, mais il est pourtant secrètement « habité par le diable lui-même ». Sous des dehors chaleureux et gagnants, se cache le « monstre intérieur ». Après qu’il soit devenu le « Potentat suprême, son Excellence Nicolae Carpathia », le monde l’adore ouvertement comme Dieu [*The Mark — The Beast Rules the World*, couverture intérieure, p. 2 ; xi].

Du fait que la majorité des chrétiens croit fermement que l’Antichrist sera une personne individuelle comme Carpathia, et parce que des millions ont le sentiment que l’Enlèvement est proche, plusieurs vont même jusqu’à se risquer à avancer qui pourrait bien être cet Antichrist possédé du démon. Ces dernières années, on a suggéré le nom du Prince Charles d’Angleterre, ou Mikhaïl Gorbatchev, ou encore Bill Gates, fondateur de Microsoft. Quelqu’un est même allé jusqu’à insinuer que l’Antichrist puisse être David Hasselhoff, la vedette de la série télévisée extrêmement populaire *Baywatch*, filmée sur le bord de l’océan Pacifique. Dans *Baywatch*, David joue le rôle d’un sauveteur nommé Mitch. Il semble parfaitement cadrer aux yeux de l’individu farfelu parce que, dans Apocalypse 13:1, Jean dit que la Bête doit monter de la mer… ! Va sans dire que l’on n’a pas pris cela tellement au sérieux. Mais le fait demeure : des chrétiens de partout attendent définitivement qu’un sinistre individu se lève en tant qu’Antichrist. Un unique homme. Une personne mystérieuse et méchante.

Que dit vraiment la Bible sur l'Antichrist ? Le mot « antichrist », ou « antéchrist », n'est utilisé qu'à cinq reprises dans le Nouveau Testament et elles se trouvent toutes dans 1 et 2 Jean. Nous commençons un étonnant périple dans un des sujets les plus mal compris de la Bible. Sujet très chaud, mais nous plongeons. Il y a près de 2 000 ans, Jean a écrit : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure.* [19]*Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres* » (1 Jean 2:18-19).

Réalisez-vous ce que vous venez de lire, ici ? Les points soulevés par Jean sont plus explosifs qu'une éruption volcanique ! En voici un résumé sommaire :

1. Les premiers chrétiens avaient entendu dire que l'antichrist s'en venait.
2. Dès maintenant, il y a plusieurs antichrists.
3. C'est une preuve que « la dernière heure » est là.
4. Ces antichrists « sont sortis d'entre nous ».

Cette étrange vérité dépasse la fiction. Lorsque la majorité des chrétiens pensent à l'Antichrist, ils croient qu'il ne s'agit que d'un sombre individu unique du genre de Carpathia ; or, Jean a dit qu'il y avait « *plusieurs antichrists* ». Quand la plupart des chrétiens réfléchissent à la venue de l'Antichrist, ils ne le situent que dans le futur, après l'Enlèvement. Mais Jean a dit qu'il y a plusieurs antichrists « *dès maintenant* ». Quand ils pensent à l'Antichrist, la majorité des chrétiens croient qu'il n'apparaîtra que pendant la « période de sept ans appelée Tribulations » [*The Tribulation Force*, couverture intérieure]. Pourtant, Jean a dit que « *la dernière heure* » est pour aujourd'hui !

Lorsque la plupart des chrétiens pensent à l'Antichrist, ils pensent à un individu qui se montrera anti-chrétien de manière flagrante et qui fera ouvertement la guerre à un groupe de gens de l'Après-Enlèvement, comme « les Forces tribulationistes ». Mais Jean a dit : « *Ils sont sortis d'entre nous…* » (1 Jean 2:19). Qu'est-ce que ça

signifie ? Jean a employé le pronom « nous » en référence à lui-même et les autres chrétiens de l'Église primitive. Autrement dit, les antichrists dont Jean faisait la description provenaient de l'intérieur de la chrétienté ! Selon Jean, plusieurs antichrists sont déjà là, la dernière heure est venue et ces antichrists ont surgi du sein même de l'Église chrétienne. Nicolae Carpathia passe-t-il ce test biblique ? Il échoue à chacun des points avec un « e » à l'examen final !

Jean a encore écrit : *« Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils … Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent »* (1 Jean 2:22, 26). Ces paroles sont de prime importance. L'Antichrist niera le Père et le Fils, mais ce déni sera trompeur, pas du tout évident. Examinons cela. Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6). Le Père est Dieu. Jésus, le Fils, est le seul chemin menant au Père. Paul a aussi écrit : *« Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme »* (1 Timothée 2:5). Notre Père céleste nous aime, c'est pourquoi Il a envoyé Jésus, Son Fils unique. En tant qu'enfants confiants, nous pouvons aller vers notre Père céleste directement par Jésus-Christ. Nous n'avons aucunement besoin d'un autre médiateur ou intermédiaire, car Ses bras nous sont grand ouverts. Et ce Médiateur, c'est *« Jésus-Christ, homme »*, pas une femme.

Jean nous avertit encore : *« Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde. [4]Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde »* (1 Jean 4:3-4). Donc, l'Antichrist niera que Jésus-Christ est venu *« dans la chair »*. Que signifie Sa venue dans la chair ? Premièrement, cela veut dire que Jésus est pleinement humain. Il nous aime et nous comprend parfaitement. Ensuite, du fait que Jésus soit venu « dans la chair », Il est maintenant *« le chemin, la vérité et la vie »* (Jean 14:6). Personne ne vient au Père que par Lui. Il est notre seul Médiateur, *« Jésus-Christ, homme »* (1 Timothée 2:5). Voilà pourquoi nous n'avons pas besoin d'autres médiateurs. Or, l'Antichrist niera cela, pas de manière évidente, mais de manière séductrice.

À nouveau, Jean s'attend-il à ce qu'il n'y ait qu'un Antichrist futur pendant les

Tribulations ? Non, parce qu'il écrit : « *...dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde* » (1 Jean 4:3). D'après Jean, « il » est déjà présent à son époque et il s'agit davantage que d'un personnage unique comme Nicolae Carpathia. « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous* ***les*** *avez vaincus* » (v. 4). Question : qui doivent « vaincre » ces antichrists ? Réponse : les véritables chrétiens ! La Bible dit « vous » ! Or, c'est entièrement contraire à l'idée véhiculée par *Left Behind* disant que les chrétiens d'aujourd'hui n'auront pas à faire face à l'Antichrist parce qu'il ne viendra qu'après l'Enlèvement. Y aurait-il quelque « séduction », ici ?

Ce que je m'apprête à vous dire vous choquera peut-être, mais ce n'est que vérité. L'actuelle idée très populaire d'un unique Antichrist du genre de Nicolae Carpathia ne surgissant qu'après l'Enlèvement est une doctrine nouvelle, du moins en ce qui a trait aux protestants. Du 15e siècle jusqu'au début du 19e, la majorité des baptistes, des méthodistes, des congrégationalistes, des luthériens, des anglicans, des presbytériens et des mennonites croyaient, d'après une étude soigneuse des Écritures, que les prédictions bibliques concernant « l'antichrist » (1 Jean 2 et 4) ; « la petite corne » (Daniel 7) ; « l'homme du péché » (1 Thessaloniciens 2) ; « la Mère des fornicateurs » (Apocalypse 17) ; et « la bête » (Apocalypse 13) s'appliquaient en grande partie spécifiquement à l'Église catholique romaine. *Newsweek* a rapporté ceci : « Martin Luther fut le premier à identifier la papauté en tant que tel à l'Antichrist. Tout d'abord, il fit peu de cas de l'Apocalypse de Jean. Mais ensuite, il vit la révélation de l'Église de Rome en tant qu'Antichrist séducteur... point de vue qui allait devenir un dogme chez toutes les églises protestantes » [*Newsweek*, 1ier novembre 1999, p. 72].

« Wycliffe, Tyndale, Luther, Calvin, Cranmer ; au dix-septième siècle, Bunyan, les traducteurs de la Bible King James et les hommes qui publièrent les Confessions de Foi baptiste et de Westminster ; Sir Isaac Newton, John Wesley, Whitefield, Jonathan Edwards ; et plus récemment, Spurgeon, l'évêque J. C. Ryle et le Dr Martyn Lloyd-Jones ; ces hommes parmi tant d'autres, voyaient tous l'antichrist dans l'office de la papauté (...) Les Réformateurs et leurs héritiers furent de grands érudits, connaissaient la Parole de Dieu et voyaient l'Esprit-Saint comme enseignant vivant » [***Tous les chemins mènent à Rome***, Michael de Semlyen, éditions Dorchester

House, 1991, pp. 205, 206]. Si quelqu'un de ces anciens érudits chrétiens pouvait, de quelque façon, être transporté au 21e siècle, à une représentation de *LEFT BEHIND : The Movie*, il se demanderait : « Mais de quoi est-il question ? »

Dans cette série d'articles, je vais vous parler franchement à propos des protestants et des catholiques. Mais je veux d'abord clarifier certaines choses. Je ne désire nullement attaquer qui que ce soit se trouvant d'un côté ou l'autre de la question. Je crois fermement que beaucoup de catholiques seront dans le Royaume[1] et j'espère les y rejoindre. Les catholiques viennent actuellement en aide à des dizaines de milliers de gens par le biais d'orphelinats et d'autres moyens. Les gens sont des gens, et Jésus-Christ aime profondément chacun d'entre nous, peu importe l'église à laquelle nous appartenons. Je reconnais également la diversité contemporaine du catholicisme, et que des millions de catholiques américains ne souscrivent pas à toutes les doctrines du Vatican. Nombreux sont en recherche. Néanmoins, je suis aussi un étudiant de la prophétie qui partage le point de vue des Réformateurs protestants majeurs. Je n'applique pas les paroles de Daniel, de Paul et de l'Apocalypse aux catholiques en tant qu'individus, mais plutôt au système papal dans son ensemble, avec ses doctrines encore actuelles concernant de nombreux médiateurs célestes (Marie et les Saints), le pardon uniquement disponible par les prêtres, le purgatoire et un salut impossible en dehors de sa Sainte Mère l'Église.

Jésus-Christ est le seul chemin menant au Père (Jean 14:6). Il n'y a qu'un seul Médiateur au ciel et c'est *« Jésus-Christ, homme »* (1 Timothée 2:5). *« Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé »* (Actes 16:31). Ce sont de solides faits bibliques. Or, historiquement et jusqu'à présent, ces vérités sont encore officiellement reniées par le Vatican. On enseigne encore erronément aux catholiques sincères de considérer Marie et bien d'autres saints comme des médiateurs. Jusqu'à date, l'Église catholique romaine n'accepte toujours pas l'idée que les chrétiens peuvent être sauvés par la foi en Jésus-Christ sans avoir à passer par l'Église. Qui est réellement la Bête de la prophétie ? Sera-ce quelqu'un comme Nicolae Carpathia, ou bien Martin Luther avait-il raison ? Pourquoi la croyance selon laquelle la Rome papale fut l'Antichrist, « la Bête » et « la petite corne » devint-elle « un dogme pour toutes les églises protestantes » [*Newsweek*, 1ier novembre 1999, p. 72] ? Il est temps de le trouver par une étude sérieuse de la Bible.

Daniel 2 parle de quatre royaumes successifs : Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Il n'y a aucune question à se poser là-dessus. Daniel 7 décrit aussi quatre royaumes, en utilisant les symboles du lion, de l'ours, du léopard et d'une sorte de dragon à dix cornes. Daniel 7:23 est un texte très important, donc, ne le ratez pas. Un saint ange dit à Daniel : *« La quatrième bête est un quatrième royaume qui existera sur la terre ».* Or, qu'est-ce qu'une bête dans la prophétie ? Est-ce que cela représente un homme unique, solitaire, possédé d'un démon comme Nicolae Carpathia ? ou un quelconque super-ordinateur de 5 000 gigabytes ? Non. D'après Daniel 7:23, une bête représente un royaume. N'oubliez jamais cela ! Cette vérité est comme une gigantesque fourche sur la route. Si nous commettons une erreur, ici, nous pourrions en venir à croire que Bill Gates est la Bête. Daniel 7:23 est donc vraiment un texte fondamental qui va nous éviter des illusions globales. En nous fondant sur l'histoire et le parallélisme clair entre Daniel 2 et Daniel 7, la quatrième bête était l'Empire romain.

Il est maintenant temps de nous concentrer sur « la petite corne » de Daniel 7. Les catholiques, les protestants et les évangéliques, incluant les auteurs de *Left Behind*, sont tous d'accord pour dire que cette petite corne représente un Antichrist. C'est au niveau de leur interprétation de la prophétie biblique qu'ils divergent. Voici une liste rapide de neuf faits concernant la petite corne de Daniel 7 :

1. La petite corne sort de la quatrième bête, c'est-à-dire, de l'Empire romain (7:7-8).

2. Cette petite corne est sortie du milieu des dix cornes qui se partagent ce même Empire (7:8).

3. Elle s'élève « après » que les dix cornes soient en place (7:24).

4. Elle sera « différente » des autres dix cornes (7:24).

5. Trois des dix premières cornes seront « arrachées » par elle (7:8).

6. Elle a « des yeux comme des yeux d'homme » (7:8).

7. Elle a une « bouche qui profère de grandes choses » (7:8).

8. Elle fera « la guerre aux saints » (7:21).

9. Elle régnera pendant « un temps, des temps et la moitié d'un temps » (7:25).

Aussi sûrement que George Washington fut notre premier président, ces neuf points sont de même des faits avérés de Daniel 7.

Quand la majorité des enseignants de la prophétie parlent, aujourd'hui, de la « petite corne », ils l'appliquent à quelqu'un ressemblant à un Nicolae Carpathia. La plupart réalisent que les quatre bêtes de Daniel 7 représentent Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Mais ensuite, ils font quelque chose d'absolument stupéfiant : ils retranchent littéralement les dix cornes et la petite corne de la tête de la quatrième bête et les font glisser jusqu'à la fin des temps. Mais cela crée une trouée artificielle de 1 500 ans (nous en reparlerons plus avant) entre la quatrième bête, qui est l'Empire romain, et la petite corne. Or, en vérité, la prophétie dans son entier est ordonnée, successive et chronologique. Il y a quatre bêtes, puis dix cornes, ensuite la petite corne, SANS TROUÉE ! Il n'est tout simplement pas logique, ni biblique, de creuser une brèche de 1 500 ans sur la tête de la quatrième bête !

Dans les prophéties de Daniel, des « cornes » représentent aussi des royaumes (Daniel 8:8, 22). Qu'est-il arrivé dans l'histoire ? En 476 après J.C., l'Empire romain s'est écroulé après avoir été envahi par dix royaumes germaniques venus du nord. Ces royaumes posèrent les fondements des nations modernes d'Europe : les *Alemani* (Allemagne), les Bourguignons (Suisse), les Saxons (Angleterre), les Wisigoths (Espagne), les Francs (France), les Lombards (Italie) et les Suèves (Portugal). Les Vandales, les Hérules et les Ostrogoths se firent aussi une niche. Lorsque le gouvernement impérial romain s'écroula, en 476 ap. J.C., l'Europe se chercha un leadership. Devinez qui s'éleva au pouvoir politique suprême de l'Empire romain, « au milieu » des dix cornes, peu « après » 476 ap. J.C.. L'Église catholique romaine ! La papauté de Rome était « différente » en ce qu'elle était, non seulement une puissance politique, mais également un pouvoir religieux. Trois des premières cornes (les Vandales, les Hérules et les Ostrogoths) résistèrent à la montée de la papauté romaine au pouvoir. En raison de l'influence politique du Vatican, ces trois royaumes furent détruits et complètement « arrachés » de l'Histoire !

La Rome papale possédait « des yeux comme des yeux d'homme », son leadership humain étant assuré par le Pape. Elle avait « une bouche qui proférait de grandes choses » lorsqu'elle déclara être la seule véritable Église, ayant les clefs du ciel et de l'enfer, et qu'en dehors d'elle il n'y avait point de salut. En septembre 2000, dans son document de 36 pages intitulé *Dominus Iesus*, le pape Jean-Paul II réaffirma qu'il n'y a pas de salut hors de l'Église de Rome. Très vite, le *Los Angeles Times* afficha cette entête : « Le Vatican réitère un dogme strict — le Catholicisme romain est la seule voie de salut, affirme la déclaration. » Ainsi donc, la position de Rome n'a pas changé, même à notre époque moderne. Elle a encore « une bouche qui profère de grandes choses ». En vérité, cette Église a « fait la guerre aux saints » en mettant à mort environ 50 à 100 millions de soi-disant « hérétiques », pendant l'Époque des Ténèbres (le Moyen Âge). Les gens d'aujourd'hui ont oublié les Croisades, les sombres chambres de torture de l'Inquisition et les nombreux massacres horrifiants de protestants et de Juifs. Pourtant, ces choses se sont bel et bien produites. Les prophéties s'accordent avec l'histoire comme une clé qui s'ajuste à une serrure. Il est également vrai que l'histoire déverrouille la prophétie.

En dehors de Jésus-Christ, plus de livres ont été rédigés à propos de Martin Luther que de tout autres personnalités religieuses de l'histoire. Comment Martin Luther interpréta-t-il Daniel 7 ? Luther a écrit que Daniel « vit la terrible bête sauvage qui avait dix cornes, qui, de l'avis de tous, représente l'Empire romain, et il aperçut aussi une autre petite corne sortie du milieu d'elles. C'est le pouvoir papal qui a surgi du milieu de l'Empire romain » [***Le Romanisme et la Réforme du point de vue de la prophétie***, H. Grattan Guinness, Harley House, Bow, Londres, 1891, p. 127, les italiques sont dans l'original. Voyez aussi ***Œuvres de Martin Luther***, vol. II, p. 386]. Tout audacieux et impétueux qu'il fut, Martin Luther ne fit jamais de trou de 1500 ans sur la tête de la quatrième bête ! Il ne vit AUCUNE TROUÉE.

[Moisson des Élus : Nous avons des informations nous faisant connaître des niveaux de pouvoir babyloniens plus élevés que l'Église catholique. Ces niveaux de pouvoir datent de l'ancienne Babylone. Ils ont fondé l'Église catholique afin d'infiltrer le Temple de Dieu (l'Église) et ils s'en servent comme d'un paravent et d'un bouc émissaire. En comprenant cela, nous ne devons pas assimiler les bêtes de Daniel 2 avec celles de Daniel 7 : elles sont différentes et ne se rapportent pas à la même époque. Afin de mieux comprendre ces différences, nous vous référons à nos articles

traitant de **Babylone la Grande.**]

---

[1] **Note de Moisson des Élus :** nous ne partageons pas l'optimisme de l'auteur, le catholicisme ne menant pas à la vraie conversion, car n'étant pas une religion chrétienne.

D.121 - BREF SURVOL DES QUESTIONS PROPHÉTIQUES SOULEVÉES PAR LA SÉRIE DE NOUVELLES LEFT BEHIND DE TIM LAHAYE ET JERRY B. JENKINS

Par Steve Wohlberg

Commentateur/directeur de *Endtime Insights Radio and TV Ministries*

L'enseignement de *Left Behind*

1) « L'Enlèvement » (lorsque l'Église est « enlevée » — 1 Thessaloniciens 4:17) est interprété comme étant « la disparition soudaine des chrétiens de par le monde. Cet Enlèvement — ou retour secret— survient sept ans avant le Second Avènement de Jésus-Christ.

2) Ceux qui rateront cet Enlèvement secret auront une « seconde chance » d'être

sauvés durant une période supposée de « sept ans de Tribulations ».

3) Le véritable chrétien qui disparaîtra lors de l'Enlèvement échappera de ce fait à la Tribulation future et n'aura pas à faire face à l'Antichrist et à la Marque de la Bête.

Commentant la théologie de *Left Behind*, le journaliste Terry Lee Goodrich rapporta : « Portez vos regards au-delà des terroristes et d'Oussama ben Laden et vous verrez probablement l'ombre d'une autre silhouette se profiler pas très loin derrière : Jésus-Christ, en route vers la Terre pour donner une dernière chance à la planète. C'est ce que dit Tim LaHaye, co-auteur de la série à succès *Left Behind*, romans fictifs sur la fin du monde » [*Fort Worth Star Telegram*, 15 nov. 2002].

Alternative de trois choix logiques à *Left Behind*

1) Les vrais chrétiens seront « enlevés » (1 Thessaloniciens 4:17) lors du Second Avènement visible de Jésus-Christ, à la toute fin des temps.

2) Ceux qui ne seront pas prêts à cet « enlèvement » des vrais croyants, à la Seconde Venue de Jésus-Christ, n'auront pas de « seconde chance pour être sauvés ».

3) L'Église d'aujourd'hui traversera la période finale des Tribulations sur Terre et doit donc comprendre, affronter et vaincre l'Antichrist et la Marque de la Bête afin d'être prête pour le Deuxième Avènement de Christ.

Ce site Internet cherche à prouver, à partir de la Bible et de l'histoire, que :

1) La Bible n'enseigne nulle part la « disparition de chrétiens ». Au lieu de cela, comme Jésus-Christ a littéralement été « enlevé » à la vue de Ses disciples (Actes 1:9), de même les véritables chrétiens seront-ils littéralement « enlevés » lors de la bruyante Seconde Venue visible de Jésus-Christ dans toute Sa gloire. Lisez attentivement 1 Thessaloniciens 4:16-17).

2) Il n'y aura pas de « seconde chance » pour ceux qui vont rater cet événement. Paul dit clairement que ceux qui ne seront pas « enlevés » subiront une « *ruine subite* » et « *n'échapperont point* » (1 Thessaloniciens 5:3).

3) La majorité des érudits protestants (luthériens, baptistes, méthodistes, réformés, presbytériens, etc.) du 15e siècle au début du 19e siècle, appliquaient les prophéties de la Bible sur l'Antichrist à propos de la « petite corne » (Daniel 7:8) et de la « bête » (Apocalypse 13:1), à « l'apostasie » historique (2 Thessaloniciens 2:3), l'activité et l'influence mondiale de l'Église de Rome. Selon ce point de vue (appelé **Historicisme** — qui veut dire que la prophétie s'est réalisée durant toute l'histoire chrétienne), l'essence même de l'Antichrist comprend les ***présentes supercheries au sein de la supposée Église chrétienne qui éloigne de Jésus-Christ.***

4) L'idée de *Left Behind* d'un unique individu antichrist possédé du démon et n'apparaissant qu'à une courte période de temps future, dans la période finale des Tribulations, tire sa véritable origine de la Contre-réforme catholique romaine du 15e siècle, grâce aux Jésuites. Le dessein bien défini de cette doctrine était de détourner l'attention des chrétiens de l'Église de Rome à qui l'on appliquait la prophétie de la Bible sur l'Antichrist. Cette doctrine s'insinua dans le protestantisme britannique au début du 19e siècle, par l'intermédiaire du Dr Samuel Maitland (1792-1866), Edward Irving (1792-1834), John Newman (1801-1890) et John Nelson Darby (1800-1882). Au début du 20e siècle, elle fut largement diffusée et transmise en sol américain par l'intermédiaire des annotations de la Bible de Références Scofield incroyablement populaire de Cyrus Ingerson Scofield (1843-1941). L'Institut biblique Moody, le Séminaire théologique de Dallas, John Walvoord, Hal Lindsey, Jack Van Impe, John Hagee, Peter et Paul Lalonde, Grant Jeffrey, etc., ont tous sincèrement, quoique erronément, contribué à cette mauvaise compréhension massive.

5) Tout le concept d'une « période de sept ans de Tribulations » est fondé sur une mauvaise interprétation d'un seul et unique verset : Daniel 9:27. Pendant des siècles, les érudits protestants — incluant les commentaires fort respectés de Matthew Henry, du méthodiste britannique Adam Clarke, et Jamieson, Faussett & Brown — appliquèrent la pierre-angulaire « période prophétique de sept ans » de Daniel 9:27 à **Jésus-Christ** et **non à l'Antichrist**. Dans le langage de Daniel 9:27, c'est Jésus-Christ Lui-même qui a *« confirmé l'alliance »* Romains 15:8 : *« Je dis donc que Jésus-Christ a été ministre des circoncis, pour montrer la fidélité de Dieu, en accomplissant les promesses faites aux pères. »* Matthieu 26:28 : *« Car ceci est mon*

sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » Galates 3:17 : « *Voici donc ce que je dis : c'est que quant à* ***l'alliance*** *qui a été auparavant* ***confirmée*** *par Dieu* ***en Christ****…* » [version Bible David Martin]) et qui fit « *cesser le sacrifice* » (Daniel 9:27) par Sa mort agonisante sur la croix.

6) Chose surprenante, un des premiers érudits de l'histoire à détourner l'application de Daniel 9:27 de Jésus-Christ vers un futur Antichrist — maintenant au cœur de l'interprétation théologique de *Left Behind* — fut le très doué jésuite espagnol Franscisco Ribera (1537-1591) dont le but calculé était de contrer l'application protestante courante des prophéties bibliques sur l'Antichrist à l'endroit du Vatican. « Le premier rouage de Ribera commença par les soixante-dix semaines. Il enseigna que la 70e semaine de Daniel était encore à venir. C'était comme si Dieu avait installé une bande élastique géante sur cette mesure messianique. Cela vous semble-t-il familier ? C'est exactement le scénario utilisé par Hal Lindsey et une multitude d'autres enseignants actuels de la prophétie » [Robert Caringola, ***Seventy Weeks : The Historical Alternative*** *(Les soixante-dix semaines : l'alternative historique)*, Abundant Life Ministries Reformed Press, 1991, p. 35].

Remontant la théologie de *Left Behind* jusqu'à Darby et Scofield, le journaliste David Van Biema rapporta, dans le *Time Magazine* : « L'homme ayant ce plan était un prêtre anglican devenu prédicateur évangélique itinérant et portait le nom de John Nelson Darby ; il arriva aux Etats-Unis en 1862 pour la première de ses sept visites, en apportant une eschatologie radicalement nouvelle. Darby et le ministre Cyrus Scofield devinrent les propagateurs d'un futur "Antichrist, connu aussi comme la Bête" qui surgira durant une "infernale période de sept ans de Tribulations…" » Or, il y a plus. « L'innovation la plus frappante [de Darby] fut la synchronisation d'un concept appelé l'Enlèvement … La plupart des théologiens le considérant comme une part de la Résurrection à la toute fin des temps, Darby le repositionna au tout début de l'Apocalypse, petit décalage aux implications majeures. Il épargnait les Tribulations aux vrais croyants, pour en laisser toute l'horreur aux non croyants et à ceux trompés sur la doctrine… » [*Time*, 1e juillet 2002, p. 47, article intitulé ***The End : How It Got That Way*** *(La fin: comment elle a pris cette tournure)*].

Les dangers de *Left Behind*

1) À travers cette théologie incroyablement populaire de Ribera-Darby-Scofield-*Left Behind*, on enseigne maintenant aux chrétiens qu'ils vont « disparaître » avant les Tribulations et la montée de l'Antichrist ; donc, ils sont inconscients de **l'activité présente du réel Antichrist biblique**, non plus ressentent-ils le besoin de **se préparer personnellement** aux jours finaux de la Terre et à la Seconde Venue de Jésus-Christ.

2) On donne l'impression aux « prétendus chrétiens », paresseux et non engagés, qu'ils auront « une deuxième chance » d'être sauvés pendant les Tribulations s'ils manquent l'Enlèvement. Cela conduira aisément à une plus grande paresse spirituelle, à l'ajournement de la décision de certains de suivre Jésus-Christ, et à la perte de leur vie !

3) On interprète toutes les prophéties bibliques sur l'Antichrist, comprenant les sérieux avertissements de ne pas adorer la Bête, son Image, et recevoir la Marque mortelle, comme n'ayant *aucun rapport* avec l'Église d'aujourd'hui. Or, à la lumière des événements globaux récents du 11 septembre 2001, ces questions de vie ou de mort risquent de nous sauter bientôt aux yeux avec une force soudaine et terrible.

4) Lorsque le vrai Antichrist non fictif de la Bible entamera le mouvement final mettant en vigueur la Marque de la Bête, de nombreux chrétiens auront abruptement à affronter des questions qu'ils comprendront avec difficulté et auxquelles ils n'ont pas — et c'est tragique — été préparés.